
Voyage SFO A dans l'île de Rhodes *du 28 mars au 6 avril 2013*

Jean DAUGE

La préparation du voyage

Tout voyage de ce type demande une double préparation à la fois scientifique et logistique.

Toujours beaucoup d'intérêt pour ce genre de voyage puisque 17 personnes ont répondu présents à l'invitation lancée par la SFO Auvergne. Il est vrai que Rhodes fait partie des sites célèbres pour diverses raisons, notamment pour les botanistes orchidophiles.

La préparation a été assurée par deux animateurs de la SFOA : Michel Bernard qui s'est occupé essentiellement de la logistique et Jean Dauge de la partie scientifique et des relations avec les participants ; l'un et l'autre étant évidemment en relations permanentes.

Pour la logistique nous nous sommes adressés à une Agence spécialisée (Escursia), avec laquelle nous avons discuté chaque point : transports aériens (avec préacheminement), location de véhicules, deux nuits à Rhodes-city (au Nord de l'île), le reste à Lindos (gîte et couvert). L'île étant tout en longueur, il nous a paru évident qu'il fallait loger à mi-trajet. Lindos est un site absolument magnifique. Nous recommandons particulièrement le restaurant "Calypso" où le patron et la patronne nous ont fait profiter de l'hospitalité et de la cuisine grecque...

Tout a été discuté, rappelons-le, avec l'Agence ; la consultation de plusieurs sites Internet est recommandée !



Sortie du port de la ville de Rhodes (J. Dauge)



Lindos (J. Dauge)

Pour la partie scientifique, un appel a été lancé vers divers botanistes de la SFO étant déjà allés sur place. Il a fallu résumer en fait différents comptes rendus pour avoir une vue synthétique des espèces et proposer des itinéraires et un programme précis. Sur place nous avons dû également à plusieurs reprises modifier ce programme initial.

Chaque participant avait au départ le carnet de voyage de l'Agence et différents documents dont les propositions de circuits, les listes de taxons potentiels es Orchidées et également d'autres espèces.

Quelques généralités sur l'île de Rhodes : géographie, climat, flore etc.

Rhodes est l'une des plus grandes îles grecques de la Mer Egée, et la plus vaste du Dodécanèse.

Elle a la forme d'un losange orienté NE-SO, de près de 77 km de long (de sa capitale à Prasonissi à l'extrême Sud) et d'environ 37 km de large (de Monolithos à Lardos). Le relief de Rhodes est en grande partie montagneux. Le plus haut sommet de l'île est le Mont Attavyros (1215m) ; à son sommet se trouvait dans l'antiquité un sanctuaire de Zeus.

La population s'élève à 90.000 habitants, dont 45.000 dans la ville même de Rhodes au Nord ; il faut y ajouter un million de visiteurs attirés par les beautés naturelles (dont les plages), les innombrables monuments, les sites historiques... Elle fait partie des sites célèbres pour les botanistes orchidophiles !

L'île possède une intéressante flore. La végétation subit à la fois l'influence de la mer Egée et celles d'éléments de Méditerranée orientale ; située à seulement 18 km de la côte turque elle présente un important contingent d'espèces anatoliennes. Rhodes conserve des habitats représentatifs en dépit d'intenses pressions humaines et d'un développement touristique important.

Les caractéristiques particulières de la vie végétale ont été déterminées par :

- La géologie : les principales montagnes sont constituées de calcaires mésozoïques et de grandes

formations de conglomérats fluviatiles, incluant aussi des affleurements de serpentine ; ces deux dernières formations donnent des vastes étendues à sol acide.

- La paléogéographie : Rhodes appartient à l'Arc égéen qui s'est séparé des Cyclades entre 10 et 5 MA et connecté avec Karpathos et la Crète. C'est une des îles de la Mer Egée qui a conservé sa connexion avec l'Anatolie voisine jusqu'au Pléistocène.

- Le climat : l'île est située dans l'étage bio-climatique thermo-méditerranéen, mais avec des variations locales dues à la topographie complexe. Le climat thermo-méditerranéen est caractérisé par une température moyenne comprise entre 17-19°C ; la température minimale du mois le plus froid ne descend pas en-dessous de 5°C ; il y a une saison sèche estivale bien marquée de 2-3 mois. En fait Rhodes bénéficie, comme les autres îles grecques, d'une variante de climat thermo-méditerranéen dite "orientale-humide".

On y trouve différentes formations végétales plus ou moins importantes, parfois résiduelles : maquis (sur silice en principe), garrigues (sur calcaires), phryganes, forêts de Conifères...

Selon les auteurs, c'est le maquis, constitué par des forêts de chênes sclérophylles et de feuillus (*Quercus coccifera* et *Q. ithaburensis subsp. macrolepis*) qui était autrefois abondant dans la Mer Egée. Aujourd'hui c'est une formation résiduelle localisée sur les pentes rocheuses, au bord des ruisseaux, parfois même entre les cultures. Le maquis bas à *Pistacia lentiscus* (*Lentisque*) est encore bien répandu sur les sites côtiers (c'est le cas au Cap Vagia), au voisinage des cultures et surtout dans les forêts brûlées (fréquentes dans l'île).



Phrygane dans le Sud de l'île (J. Dauge)

La phrygane se rencontre dans toute l'île, dans les zones dégradées, la forêt brûlée et les zones pâturées généralement dominées par *Genista acanthoclada* ; les cultures abandonnées sont souvent colonisées par *Salvia fruticosa*, *Euphorbia acanthothamnus*, *Sarcopoterium spinosum*. "Phrygane ou phrygana" vient d'un mot grec signifiant "bois sec" ; en grec ancien ce terme

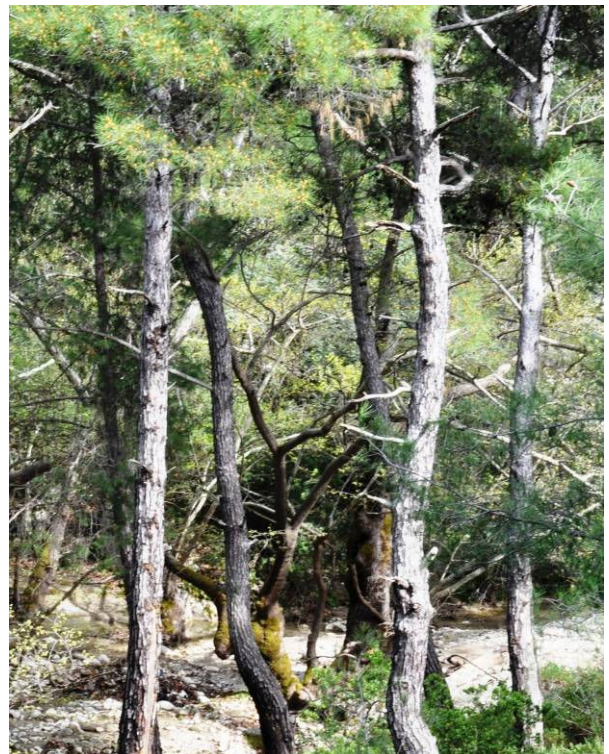
a été utilisé par Théophraste pour désigner des petits buissons épineux. Elle comprend des espèces ligneuses ne donnant jamais d'arbres. Il semble que ce soit une forme d'adaptation de la végétation aux conditions décrites ci-dessus, indépendante en fait de la nature chimique du sol. On a effectivement vu de vastes formations de phryganes surtout sur silice mais aussi sur calcaire...

Rhodes est une des rares îles de la mer Egée (avec la Crète) à présenter des forêts à *Pinus brutia* (*Pin de l'Egée*) et à *Cupressus sempervirens*.

Le *Pin de l'Egée*, seul, occupe de vastes zones au Nord et au centre de Rhodes, à partir du niveau de la mer jusqu'à 600 m. L'étage arbustif est riche : *Pistacia lentiscus*, *Quercus coccifera*, *Arbutus unedo*, *Olea europaea subsp. oleaster*, *Rhamnus oleoides*, *Styrax officinalis*, *Ceratonia siliqua*. Les grands incendies et le pâturage ont réduit le couvert forestier et entraîne, comme déjà signalé, le développement de la phrygane.

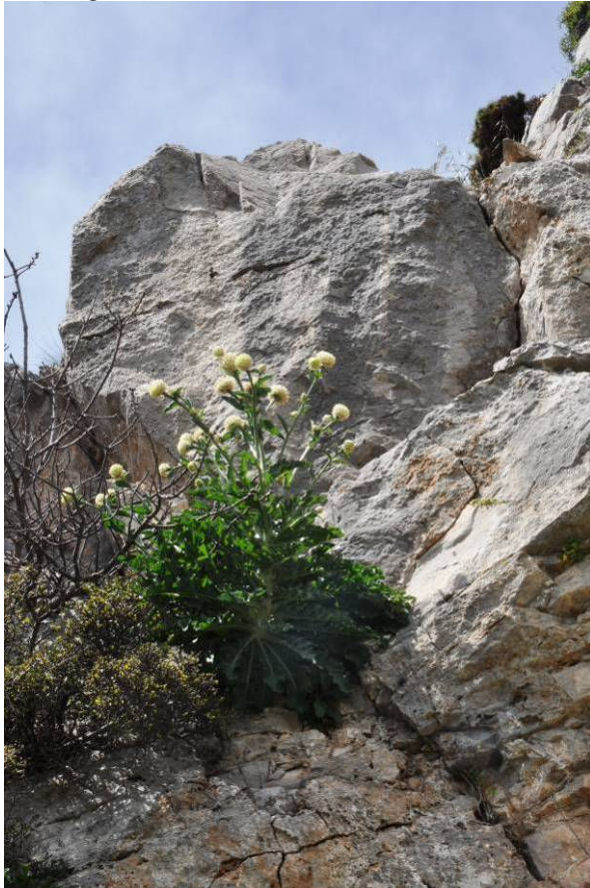
La forêt mixte de Pins et de Cyprès se développe essentiellement de 100 à 450 m et parfois à des altitudes plus élevées.

La forêt pure de Cyprès s'étend de 250 à 800 m, et aussi surtout sur les pentes rocheuses calcaires à des altitudes plus élevées. L'étage arbustif est pauvre en espèces mais constitue le seul habitat des célèbres endémiques rhodiens : *Pivoine*, *Cyclamen*, *Fritillaire de Rhodes*. Est signalée aussi dans certaines sources la présence d'une Orchidée en voie de disparition au niveau mondial : "*l'Orchis de Komper*" (voir plus loin).



Pins de l'Egée (J. Dauge)

Rhodes possède aussi une intéressante flore chasmophytique avec certaines plantes remarquables comme *Centaurea lactucifolia*, célèbre endémique tertiaire des rochers calcaires, répandue dans le massif de l'Attaviros. Nous sommes d'ailleurs allés la voir spécialement dans le village de Sianna où elle pousse sur les falaises au-dessus et dans le village même où elle est utilisée comme plante ornementale.



Centaurea lactucifolia à Sianna (J. Dauge)

Autre originalité naturaliste de Rhodes : la célèbre vallée dite des "Papillons" (vallon Petaloudes) qui accueille en été de la mi-Juin à mi-Septembre, des milliers de Papillons de nuit de la famille des *Arctiidae* (*Euplagia quadripunctaria*, l'*Ecaille chinée*), attirés par l'odeur d'une espèce de *Liquidambar* (cf. *L. orientalis* end. de Rhodes et de la Turquie du SO) ; nous sommes allés effectivement voir cette vallée, sans papillon à l'époque, mais qui mérite cependant le détour vu le paysage (vallée fraîche encaissée) et les plantes.

D'après des estimations récentes, **la flore vasculaire comprend environ 1225 espèces indigènes (1257 taxons)** auxquelles il faut ajouter **83 « xénophytes »** (introduites). Elle a **un degré élevé d'endémisme** compte tenu de sa taille et de sa proximité avec le continent : **16 espèces sont endémiques (19 taxons)**.

Au total 186 espèces peuvent être considérées comme importantes : endémiques, rares, menacées ou protégées.

De façon générale 21 taxons sont endémiques de la Mer Egée, 12 de l'Egée et du SO de la Turquie.

Les Orchidées de Rhodes

Kretschmar dans son ouvrage sur les Orchidées de Crète et du Dodécanèse, signale 70 espèces avec 23 sous-espèces dont 5 douteuses, discutables.

Selon les estimations récentes de la *Société Botanique de Genève (SBG)* il y a au total 74 espèces d'Orchidées à Rhodes dont 46 Ophrys et 14 Orchis... Au moins 12 espèces d'Ophrys ont été décrites de Rhodes (inclus Khalki) depuis 1990 !

Selon une autre source (internet) "il y a une espèce à grande aire de répartition mais plutôt rare ici, *Barlia robertiana* (= *Himantoglossum r.*), les endémiques grecs *Ophrys ariadnae* et *gottfriediana*, et les endémiques rhodiens : *Ophrys eptapigiensis*, *cornutula*, *halia*, *parvula*, *persephona* etc."

On verra plus loin ce que l'on peut en dire, du moins pour certains taxons!

Lors de la préparation nous avons consulté tous les ouvrages à notre disposition (voir bibliographie à la fin) ainsi que les comptes rendus fournis aimablement par les collègues SFO, en particulier : Fr. et J. Potiron, J. Bry, P.A. Kuenzi, I. et G. Colin-Tocquaine, A. et M. Charreyron... Que tous soient encore remerciés dans ces lignes.

C'était notre premier voyage à Rhodes et nous ne sommes évidemment pas ce qu'on pourrait appeler des "spécialistes" des Orchidées rhodiennes. Certains collègues y sont allés plusieurs fois et ont pu approfondir leurs observations.

Par contre nous comptons parmi nous des botanistes "chevronnés" ayant l'habitude des observations de terrain et ayant pas mal voyagé sur le pourtour méditerranéen. Nous avons donc observé de près avec un "œil neuf", voire critique les espèces d'Orchidées nouvelles pour nous, notamment les Ophrys.

Nous avons établi avant le départ la liste de tous les taxons potentiellement visibles dans une période allant du 11 Mars au 8 Avril, ce qui nous donnait en principe une bonne marge de manœuvre.

Quelques mots tout d'abord sur une espèce plutôt mystérieuse ? : le cas de *Comperia comperiana* = *Himantoglossum comparianum* (l'*Orchis de Compere*). Il est signalé dans une de nos sources Internet, dans le Delforge et dans un des livres de Kretschmar : Sud Anatolie, îles de l'Egée (Lesbos, Samos, Kos, Rhodes), Crimée, Liban, Kurdistan iranien. Toujours très localisé et très rare, très menacé en Turquie par la récolte du salep. Kretschmar signale qu'il n'a pas été observé de façon certaine depuis plusieurs années à Rhodes et qu'on est en attente d'une découverte ! ; il n'est

mentionné dans aucun des compte rendus des collègues...

Quand on examine cette liste très intéressante avec un œil un peu critique en ce qui concerne les Ophrys, on s'aperçoit assez vite qu'il y a les habituelles synonymies, originalités, reconnaissances ou non de certains taxons selon les botanistes : francophones, allemands ou grecs.

Au total 63 taxons sont signalés dans cette liste avec 15 hybrides, ceci dans la période considérée.

Sur place, on a vu (on s'y attendait d'ailleurs) les limites de détermination sur le terrain à partir des ouvrages apportés, et ceci malgré le temps passé à plusieurs. Au total 49 taxons dont 33 Ophrys ont été vus par nous au cours de notre séjour. C'est, comme à chaque fois, peu et beaucoup.

Un d'entre nous, *Jean-Jacques Guillaumin*, a rapidement fait le compte, dans le cas des Ophrys, des taxons qui ne "posent pas (trop) de problèmes" (21 taxons) et ceux qui en "posent plus ou moins" (11 taxons ?) ceci notamment dans les groupes difficiles habituels : *fusca*, *subfusca*, *funerea*, *attaviria* etc.

Tableau des Orchidées observées

<p><i>ANACAMPTIS</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>collina</i> - <i>papilionacea</i> subsp. <i>heroica</i> - <i>picta</i> - <i>pyramidalis</i>, pyr. var. <i>urvileana</i>
<p><i>HIMANTOGLOSSUM</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>hircinum</i>
<p><i>LIMODORUM</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>abortivum</i>
<p><i>NEOTINEA</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>lactea</i> - <i>maculata</i>
<p><i>OPHRYS</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>apifera</i> (en feuilles) - <i>attaviria</i> - <i>blitopertha</i> - <i>bombyliflora candida</i> - <i>cinereophila</i> - <i>calypsus</i> var. <i>pseudoapulica</i> = <i>colossea</i> - <i>calypsus</i> var. <i>scolopaxoides</i> - <i>cornutula</i> - <i>dodekanensis</i> - <i>ferrum-equinum</i> - <i>fusca</i> subsp. <i>eptapigensis</i> = <i>cressa</i> - <i>heterochila</i> - <i>iricolor</i> - <i>leucadica</i> - <i>lindia</i> - <i>lucis</i> - <i>mammosa</i> - <i>mammosa</i> subsp. <i>gottfriediana</i> ? - <i>omegaira</i>

<ul style="list-style-type: none"> - <i>parvula</i> - <i>persephonae</i> - <i>phryganae</i> - <i>regis-ferdinandii</i> - <i>reinholdii</i> - <i>rhodia</i> - <i>sicula</i> - <i>speculum</i> var. <i>orientalis</i> - <i>straussii</i> - <i>tenthredinifera</i> subsp. <i>leochroma</i>, subsp. <i>villosa</i>
<p><i>ORCHIS</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>anatolica</i> - <i>anthropophora</i> - <i>italica</i> - <i>provincialis</i>
<p><i>SERAPIAS</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>bergonii</i> - <i>carica</i> - <i>parviflora</i>
<p><i>SPIRANTHES</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>spiralis</i>

Hybrides observés :

Ophrys cornutula x *O. dodekanensis* ?

Ophrys dodekanensis x *O. mammosa*

Ophrys ferrum-equinum x *O. lucis*

Ophrys lindia x *O. speculum orientalis*

Ophrys regis-ferdinandii x *O. speculum*

Les relevés botaniques au fil des stations, accompagnés pour certaines espèces de remarques taxonomiques et chorologiques (cf aires de répartition)

(Listes établies par *Jean Dauge*, *Jean-Jacques Guillaumin*, *Georges Laroche*, *Jean-Louis Gatien* et *Chantal Riboulet*, *Pierre Mazeyrat*, autres...)

33 stations ont été visitées au total et ont fait l'objet de relevés botaniques généraux plus ou moins détaillés.

Parmi ces 33 stations 25 ont fait l'objet d'un relevé orchidophile particulier pour l'ensemble du groupe, avec mise en commun des espèces.

Nous ne pouvons pas dans le cadre de cet article publier la liste complète des stations avec les relevés botaniques des Orchidées et généraux. Cependant, nous allons prendre en exemple une station particulièrement riche de façon générale et allons détailler le relevé botanique aussi bien en Orchidées que pour les autres plantes. Des remarques taxonomiques et chorologiques seront faites pour certains taxons particulièrement intéressants.

Par la suite nous ne présenterons que quelques stations contenant elles aussi telle ou telle espèce caractéristique.

Signalons également une nouveauté : sur notre site Internet paraîtra outre le présent article (après sa publication dans le bulletin de l'Orchis arverne), une annexe présentant les autres stations avec leurs relevés botaniques. Les relevés botaniques généraux ne sont évidemment pas exhaustifs. La localisation précise des stations pourra être fournie sur simple demande à la SFOA

**29 et 30 Mars 2013 : 30/1 (1^{ère} station de la journée du 30 Mars)
Région du Cap Vagia (à l'Est de Kolimbia)**

Nous avons commencé notre voyage par cet immense site, très riche en plantes de façon générale et notamment en Orchidées. Cela nous a d'ailleurs incité à y aller deux fois de suite.

La végétation se présente sous forme d'une vaste phrygane sur silice, de plus en plus basse lorsqu'on se rapproche de la mer.

Toutes les espèces typiques de la phrygane en général sont présentes avec ça et là des espèces endémiques ou de Méditerranée orientale.

Un festival d'Orchidées, notamment d'Ophrys !

- *Anacamptis papilionacea* subsp. *heroica* (gr. *papilionacea*)
 - *Ophrys cornutula* (gr. *oestrifera*)
 - *Ophrys gottfriediana* (gr. *mammosa*)
 - *Ophrys mammosa*
 - *Ophrys regis-ferdinandii* (gr. *speculum*)
 - *Ophrys rhodia* (gr. *oestrifera* ?)
 - *Ophrys speculum* var. *orientalis*
 - *Ophrys tenthredinifera* subsp. *leochroma*, subsp. *villosa*
 - *Serapias bergonii*
- Hybride *O. regis-ferdinandii* x *O. speculum*

➤ ***Anacamptis papilionacea* subsp. ou var *heroica* / gr. *papilionacea***

"*heroica*" fait allusion aux héros antiques de la guerre de Troie. Variété pour Delforge mais sous-espèce pour Kretschmar ? en tout cas c'est le seul taxon de ce groupe à Rhodes. Il est surtout présent dans les îles ioniennes et le Bassin égéen.

➤ ***Ophrys cornutula* / gr. *oestrifera***

Difficultés taxonomiques pour ce taxon, non admis par Kretschmar qui parle seulement d'*O. oestrifera* alors que Delforge en fait deux espèces différentes ? Il signale aussi que sa répartition est mal connue du fait des confusions avec les taxons voisins. Dans le "Catalogue actualisé des plantes de Rhodes" de la Société Botanique de Genève (SBG), il est signalé qu'*O. cornutula* a été décrit en 2001 de l'île de Rhodes. *O. cornutula* est également signalé de Rhodes par divers auteurs mais non par Zisis Antonopoulos (auteur grec) ; il recouvre divers

taxons décrits sous d'autres combinaisons... à suivre donc !



Anacamptis papilionacea subsp. *heroica* (JL. Gatien)



Ophrys cornutula (J. Dauge)

➤ *Ophrys mammosa* et *Ophrys gottfriediana* / *gr. mammosa*

27 espèces dans ce groupe important.

O. mammosa ss. a une vaste répartition en Méditerranée orientale du Monténégro jusqu'à Israël à l'Est et la Bulgarie au Nord.

Par contre *Ophrys gottfriediana* a une répartition beaucoup plus discutable. Il est indiqué de Rhodes par Kreutz (2002) mais pas par Antonopoulos (2009) ni par Delforge.

Au Cap Vagia nous avons identifié sans problème l'*O. mammosa* ; par contre des doutes persisteront sur la présence ou non d'*O. gottfriediana* dans les mêmes lieux ?

➤ *Ophrys regis-ferdinandii* et *Ophrys speculum var. orientalis* / *gr. speculum*

**O. regis-ferdinandii* est une espèce dédiée à Ferdinand 1^{er} roi de Bulgarie. Il a une répartition orientale : différentes îles dont Rhodes et presque l'île de Cesme en Anatolie.



Ophrys regis-ferdinandii (J. Dauge)

**O. speculum orientalis* est considéré par certains auteurs comme une variété ou une sous-espèce sous le vocable d'*Ophrys vernixia subsp. orientalis*. Chez ce taxon la couleur noire du champ basal s'étend jusqu'aux sinus des lobes latéraux.



Ophrys speculum var. orientalis (J. Dauge)

➤ *Ophrys rhodia* / *gr. oestrifera* ? ou *gr. umbilicata* ?

Première Orchidée que nous avons vue à Rhodes... en descendant de voiture au Cap Vagia. Il a été reconnu immédiatement par une d'entre nous déjà venue à Rhodes ; il est en effet assez typique.

Cet *Ophrys* emblématique de Rhodes a été décrit en 1986 sous le vocable d'*O. umbilicata subsp. rhodia* par H. Baumann et Künkele ; Antonopoulos (2009) signale lui aussi que c'est une des deux espèces du groupe de l'*O. umbilicata* Desf. à Rhodes. Delforge quant à lui l'inclut dans le groupe *oestrifera* ? ... à suivre là aussi !



Ophrys rhodia (J. Dauge)

➤ *Ophrys tenthredinifera subsp. villosa* et *subsp. leochroma* / *gr. tenthredinifera*

**O. tenthredinifera subsp. villosa* est considéré comme une bonne espèce sous le nom d'*O. villosa* par Delforge. Nous l'avons vu à plusieurs reprises au cours du séjour.

**O. tenthredinifera subsp. leochroma*, non reconnu par certains auteurs l'est par contre par Zisis Antonopoulos (2009) dans son livre "The bee Orchids of Greece" ; il inclut à ce sujet une publication de Delforge de 2005 (juste après donc

la publication du dernier guide de celui-ci !). La grande taille des fleurs et notamment des labelles a tout de suite attiré notre attention. Nous n'avons vu ce taxon qu'une fois lors du voyage, donc à Vagia.

➤ ***Serapias bergonii* / gr. vomeracea**

Taxon déjà vu en Crète ; il a une répartition méditerranéenne orientale : à l'Est jusqu'à Antioche, à l'Ouest jusqu'en Calabre et en Sicile. Il est fréquent à Rhodes.

Relevé botanique général au Cap Vagia (non exhaustif, rappel) :

- *Alkana tinctoria*
- *Allium neapolitanum*
- *Asphodelus aestivus*
- *Bellevalia ciliata* et/ou *trifoliata*
- *Biscutella didyma*
- *Bituminaria bituminosa* (= *Psoralea bituminosa*)
- *Brachypodium phoeniceum*
- *Cistus creticus* (= *incanus*=*corsicus*=*villosus*), *salvifolius*
- *Cupressus sempervirens*
- *Echium plantagineum*
- *Erodium gruinum*
- *Evax eriosphaera* / Iles égéennes, Turquie, Chypre et Liban
- *Fumana thymifolia*
- *Genista acanthoclada* (zone pâturée dans la phrygane)
- *Hedysarum spinosissimum*
- *Linaria chalapensis, pelisseriana*
- *Linum bienne*
- *Lithodora zahnii*
- *Oxalis pes-caprae*
- *Pallenis spinosa*
- *Paronychia argentea* (?)
- *Petrorhagia prolifera*
- *Phlomis fruticosa* / Sud Grèce, Crète
- *Pistachia lentiscus*
- *Polygala venulosa*
- *Prasium majus*
- *Rhamnus alaternus*
- *Sarcopoterium spinosum* / C et E Médit. à partir de la Sardaigne / Rosacée arbustive caractéristique de la phrygane
- *Sherardia arvensis*
- *Teucrium brevifolium*
- *Tordylium apulum*
- *Tragopogon hybridus, porrifolius*
- *Trifolium aureum, stellatum*
- *Urginea maritima*
- *Vicia hybrida*

En ce qui concerne les plantes autres que les Orchidées, nous ne pouvons faire des commentaires que sur quelques espèces caractéristiques :

- ***Bellevalia ciliata*** (Liliacées)

Fleurs lilas à dents verdâtres. Très proche des Muscaris, ce taxon fréquent se trouve dans le Sud de l'Italie, en Grèce et en Turquie.

Il existe aussi une espèce très voisine : *Bellevallia trifoliata* (fl. violettes, brunissant ensuite). S. Turquie, Chypre, et E. Médit.

- ***Cupressus sempervirens***

Originaire de Grèce et Crète, il est souvent planté.

- ***Lithodora zahnii*** (Borraginacées)

Buissons bas remarquables par leurs fleurs d'un bleu lumineux. C'est une endémique du Sud de la Grèce.

- ***Polygala venulosa***

Est aussi endémique du Sud de la Grèce et des îles (Crète, îles égéennes dont Rhodes, Chypre) etc.

30/2 Route entre Kolimbia et Archipoli

Pinède et cupressaie

- *Anacamptis papilionacea* subsp. *heroica*
- *Ophrys attaviria*
- *Ophrys blitopertha*
- *Ophrys cornutula*
- *Ophrys dodekanensis*
- *Ophrys ferrum-equinum*
- *Ophrys mammosa*
- *Ophrys phryganae*
- *Ophrys regis-ferdinandii*
- *Ophrys reinholdii*
- *Ophrys sicula*
- *Ophrys speculum* subsp. *orientalis*
- *Ophrys tenthredinifera* subsp. *villosa*
- *Orchis italica*
- *Serapias bergonii*
- *Spiranthes spiralis* (rosette)

➤ ***Ophrys attaviria* / gr. *attaviria*** (5 espèces)

Avec ce taxon nous abordons les espèces délicates à déterminer sur le terrain. *Ophrys attaviria* ss. a une répartition méditerranéenne orientale ; il est connu avec certitude de Rhodes et du SO de l'Anatolie. Il est localisé et assez rare.

➤ ***Ophrys blitopertha* et *O. persephona*** (vu dans d'autres stations) / gr. *blitopertha*

Groupe à deux espèces (*blitopertha* et *persephona*), pas faciles à distinguer l'une de l'autre.

O. blitopertha a une répartition égéenne orientale ; *O. persephona* semble localisé dans l'île de Rhodes et les régions anatoliennes limitrophes ; il est localisé et rare.

➤ ***Ophrys dodekanensis* / gr. *oestrifera***

L'*Ophrys* du Dodécanèse n'est pas facile lui aussi à distinguer clairement sur le terrain. Il a été décrit par Kretschmar et Kreutz de Rhodes en 2001 mais est aussi présent dans les îles proches.

➤ ***Ophrys ferrum-equinum* / gr. *mammosa***

Il a une répartition méditerranéenne orientale du Sud de l'Albanie au Sud de l'Anatolie.

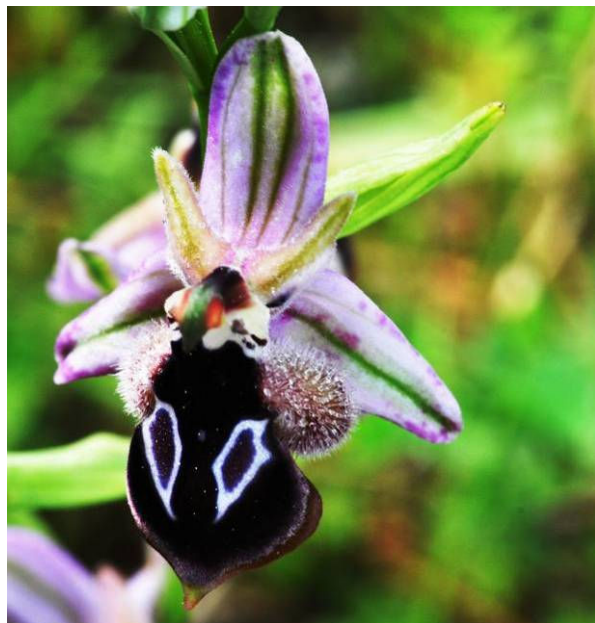
Taxon très typique que nous avons souvent rencontré à Rhodes.

- ***Ophrys reinholdii* et *O. straussii*** (vu dans d'autres stations) / ***gr. reinholdii***

Groupe à 5 espèces comprenant plusieurs taxons assez spectaculaires.

**O. reinholdii* ss. est une belle espèce, bien représentée à Rhodes ; il a une répartition méditerranéenne orientale de la Macédoine au SO de l'Anatolie.

**O. straussii* est une espèce très voisine, pas facile à distinguer du *reinholdii* ss. : même répartition mais monte jusqu'à 2100m. Nous avons beaucoup discuté à son sujet sur place et au retour !



Ophrys reinholdii (J. Dauge)

- ***Ophrys sicula* et *phryganae*** (vus ailleurs) / ***gr. lutea***

O. sicula se distingue notamment d'*O. phryganae* par le labelle plan (genouillé chez *phryganae*). Il est assez répandu dans toute la Méditerranée sauf la péninsule ibérique et la France « continentale », ceci d'après Delforge ; celui-ci le signale bien de Corse ? à la différence des botanistes français de la SFO d'ailleurs ?

O. phryganae J. Devilliers-Terschuren & P. Devilliers, vocable cité par Delforge et les autres auteurs, est synonyme d'*O. corsica* Soleirol ex G. Foelsche & W. Foelsche, utilisé par les botanistes français.

Les différents auteurs ne sont pas non plus d'accord sur sa répartition ! *O. corsica* = *phryganae* est endémique de Corse – Sardaigne - Sicile d'après l'OFBL. Delforge est plus prudent car il estime sa répartition mal connue « probablement méditerranéenne centrale et orientale » : signalée du Sud de l'Italie à la Crète et au Sud-Ouest de l'Anatolie ; il estime que « *corsica* » est un synonyme « probable » de « *phryganae* », donc présent en Corse, Sardaigne et peut-être de Sicile ?

Il y a encore du travail à faire concernant et la taxonomie et la chorologie de ces taxons difficiles !...

Parmi les autres plantes, citons entre autres :

- ❖ ***Cyclamen repandum subsp. rhodense*** (Primulacées)

Première rencontre avec le *Cyclamen de Rhodes*, endémique de l'île ; très répandu dans les pinèdes et cupressaies.



Cyclamen repandum subsp. rhodense (J. Dauge)

- ❖ ***Dracunculus vulgaris*, la *Serpentaire*** (Aracées)

Plante spectaculaire, répartie de l'Algérie à la Corse et à la Sardaigne, à la Turquie, Crète, Rhodes mais pas à Chypre. Très plantée dans les jardins pour ses qualités ornementales, malgré l'odeur fétide dégagée à la floraison.

- ❖ ***Mandragora autumnalis*, la *Mandragore d'automne*** (Solanacées)

On l'avait certes déjà vue au cours d'autres voyages mais on la revoit toujours avec plaisir vu la puissance évocatrice de la plante pour beaucoup d'entre nous !

C'est à cause de la forme vaguement humaine des racines qu'on lui attribuait des pouvoirs magiques et aphrodisiaques ; on disait même qu'elle poussait des cris lorsqu'on la sortait du sol ! C'est en fait une plante officinale car les racines contiennent des alcaloïdes moyennement toxiques et ont été utilisées aux premiers siècles pour soulager la douleur et induire le sommeil.

Répartition : TM sauf Baléares, S. France, ex-Yougoslavie et Albanie.



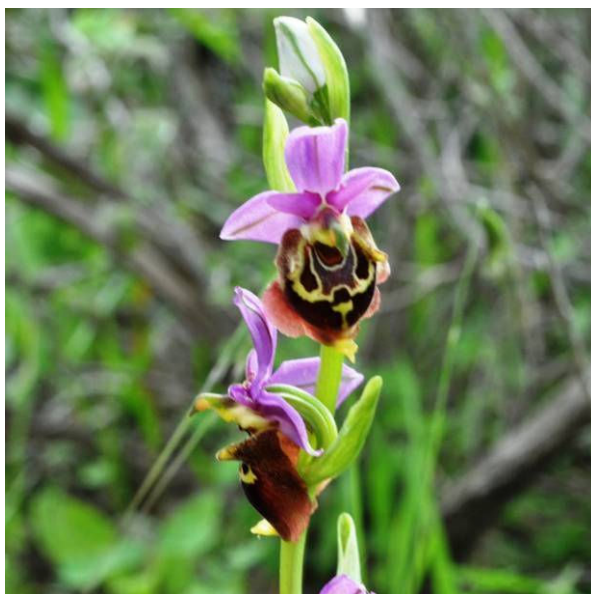
Mandragora autumnalis (JL. Gatién)

31/1 Est de Lardos, vers la chapelle Agios Paraskevi

Belle oliveraie au milieu des prairies bien fleuries à l'époque, et riches en Orchidées.

Parmi elles un *Ophrys* repérable à sa grande taille et ses grosses fleurs ; nous l'avons déterminé comme *Ophrys calypsus* var. *pseudoapulica* d'après Delforge (édition de 2005) qui le rattache au gr. *heldreichii*. Nous avons rencontré ce bel *Ophrys*, dédié à la nymphe Kalypso, à plusieurs reprises.

Pour les grecs (cf Z. Antonopoulos) il s'agirait de l'*Ophrys colossea* P. Delforge (!) décrit de Rhodes en 2006 (donc après l'édition du Delforge 2005) et appartenant à la « mouvance » de l'*O. fuciflora*. (cf. d'après la SBG). Toujours d'après la SBG qui fait le point sur les différents ouvrages parus après 1987, l'*Ophrys calypsus* Hirth & H. Spaeth est une espèce décrite de l'île de Lepsi (ou Lipsi) dans la mer Egée en 1994 ; elle est proche d'*O. heldreichii*. Messieurs les « spécialistes » sont priés de se mettre d'accord...à suivre



Ophrys calypsus var. *pseudoapulica* = *O. colossea*
(J. Dauge)

01/04 Sud de l'île

1/1 piste entre Kattavia et Mesanagros

Superbes phryganes fleuries sur silice...là aussi un festival d'Orchidées !

- *Ophrys cretica* subsp. *beloniae* G. Kretzschmar & H. Kretzschmar / gr. *reinholdii*

Delforge s'en tient à l'appellation *Ophrys cretica* ss. Belle espèce à répartition sud - égéenne : Laconie, Cyclades, Crète orientale (où il est fréquent), Rhodes.

- *Ophrys fusca* subsp. *eptapiigiensis* Kreutz = *Ophrys cressa* / gr. *fusca*

« grand » *fusca*, ce qui permet entre autres de le déterminer plus facilement sur le terrain. Désaccord (encore !) à son sujet entre Z. Antonopoulos et P. Delforge. *O. cressa* est présent à Rhodes selon PD, absent selon ZA ! alors comment doit-on appeler ce taxon ??

- Dans les mêmes lieux, une série d'*Ophrys* sombres à petits labelles que nous avons eu du mal à déterminer sur le terrain. Il faudrait y passer beaucoup plus de temps.

- ✓ *Ophrys leucadica*, *Ophrys parvula* (à fleurs toutes petites) / gr. *funerea* (12 espèces).

Ophrys parvula est considéré comme très localisé et assez rare ; il est endémique du Sud de l'île de Rhodes.

- ✓ *Ophrys lindia* / gr. *subfusca* (11 espèces)

Ce rare *Ophrys* est localisé à Rhodes, Karpathos et en Anatolie limitrophe. Il a un nom célèbre, dédié à la déesse Lindia (assimilée à Athéna), révérée justement à Lindos.

Parmi les autres plantes caractéristiques, signalons *Fritillaria rhodia*, la *Fritillaire de Rhodes* (Liliacées).



Fritillaria rhodia (J. Dauge)

C'est l'unique Fritillaire de l'île et de plus elle est endémique de Rhodes. Ce taxon a été décrit de Rhodes en 1969, classé comme « rare » à l'époque ? ce qui n'est pas le cas actuellement car nous l'avons rencontrée à de nombreuses reprises.

Parmi les animaux, rencontre d'une belle *Scolopendre méditerranéenne* (*Scolopendra cingulata*, *Myriapode*) dissimulée sous une pierre ; elle a fait la joie des photographes.

Elle peut atteindre 15 cm de longueur ; c'est un prédateur nocturne et agile qui se nourrit d'insectes mais aussi parfois de petits vertébrés comme les jeunes lézards.

Bien que son venin ne soit pas dangereux pour l'Homme, sa morsure est cependant douloureuse.

Elle se rencontre sur tout le pourtour de la Méditerranée, depuis le Portugal jusqu'aux rivages de la Mer Noire, y compris évidemment en France.

1/4 entre Kattavia et Prassonissi

Stations célèbres avec là aussi magnifique phrygane riche en Orchidées. Par contre (il vaut mieux le savoir à l'avance), il faut « jongler » avec les horaires d'ouverture de la route par l'armée grecque qui y effectue régulièrement des manœuvres.

Parmi les nouveautés on y a rencontré :

➤ *Ophrys calypsus* var. *scolopaxoides*

C'est l'autre variété admise par Delforge

➤ *Serapias carica* / gr. *vomeracea*

La Carie était une ancienne région d'Anatolie. C'est un taxon très proche de *Serapias apulica* et de *Serapias orientalis*. Il a une répartition égéenne centrale : Anatolie méditerranéenne, îles égéennes orientales.



Serapias carica (J. Dauge)

Parmi les autres plantes abondait une espèce dont le port, assez différent des autres espèces du genre, nous a posé quelques problèmes de détermination : il s'agit de *Petrorhagia illyrica* (Caryophyllacées). On la trouve en Italie, de la Sicile à la Grèce et en Crète.

2/4 route d'Embonas à Salakos

Pinède lâche; beaucoup d'Orchidées et notamment une espèce rare à Rhodes (on ne l'a vu que deux fois lors de notre séjour, sur indications) :

➤ *Ophrys lucis* / gr. *argolica* (13 espèces)

Il pousse dans les pinèdes et cupressaies jusqu'à 1000 m d'altitude. Répartition : île de Rhodes, Tilos et Nisyros, la moitié Sud-Ouest de l'Anatolie.



Ophrys lucis (J. Dauge)

2/5 environs du Profitis Ilias

Sous-bois frais riche en Cyclamens de Rhodes et surtout en Pivoines :

❖ *Paeonia clusii* subsp. *rhodia*

(Paéoniacées) : cette belle Pivoine blanche était magnifiquement fleurie dans ces sites. Nous l'avons déjà rencontrée à plusieurs reprises en plus basse altitude mais à fruits.



Paeonia clusii subsp. rhodia (J. Dauge)

D'autres espèces intéressantes sont aussi à signaler ; on ne les rencontre que dans ces bois frais.

- ❖ *Anemone blanda* (véritable tapis de corolles bleues) : de Grèce et Albanie vers le Liban ; souvent plantée dans nos jardins
- ❖ *Arabis verna* : elle aussi plantée
- ❖ *Gagea peduncularis* : ex. Yougoslavie, Grèce, Crète et Turquie etc.

3/2 route de Laerma à Apollona :

Site du « double pont », bien connu de tous les botanistes. Malheureusement l'essentiel du site a brûlé sauf un petit ravin voisin qui a conservé sa flore intacte. Première rencontre avec :

➤ *Ophrys candica* / gr. *bornmuelleri*

Il tire son nom de la ville de Candie, actuellement Iraklio (Crète). C'est un taxon à aire disjointe : du Sud des Pouilles (où nous l'avons déjà rencontré), Crète, îles égéennes, SO Anatolie. Il est localisé et rare. A Rhodes nous l'avons vu dans deux sites seulement lors de notre circuit. Dans le deuxième site (station 4/5), situé toujours sur la route Apollona à Laerma, il y en avait de nombreux pieds, certains typiques, d'autres atypiques ?, au milieu d'une riche flore orchidophile avec de nombreux hybrides...



Ophrys candica (J. Dauge)

Bibliographie

* En ce qui concerne les ouvrages et travaux sur les Orchidées :

- évidemment le "**Delforge**" : **Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche Orient** / Delachaux et Niestlé 3^{ème} édition /en français, très complet mais "touffu" !
- il y a aussi quelques ouvrages spécialisés, comme :
 - ✓ **Die Orchideen von Rhodos und Karpathos de C.A.J Kreutz** (320p), en allemand ou anglais / à commander direct chez l'auteur (sans doute le grand classique de la question, mais cher, 59 €)
 - ✓ **Orchids Crete and Dodecanese de Horst et Gessla Kretschmar – Wolfgang Eccarius** en anglais. Un autre des auteurs classiques allemands qui ont beaucoup travaillé là-bas) / Mediterraneo publications / 25,40 €
 - ✓ **The bee Orchids of Greece de Zissis Antonopoulos** (2009), en anglais. Un ouvrage récent
- **Publications de la Société Botanique de Genève (SBV)**, notamment les relevés commentés sur la **Flore de Rhodes par Pierre Authier et Jeanne Covillot** (toutes les familles dont évidemment les Orchidées); travail remarquable essayant de faire le point sur les publications et les noms (souvent complexes) des taxons
- **Les Comptes-rendus** déjà signalés dans le texte **des collègues de la SFO** :

Fr. et J. Potiron, J. Bry, P.A. Kuenzi, I. et G. Colin-Tocquaine, A. et M. Charreyron...

S'adresser directement à eux...

- **Information par Internet** :
 - ✚ Consulter le **site de la SFO Auvergne**
 - ✚ Il existe aussi plusieurs autres sites Internet où l'on peut voir des Orchidées de là-bas. On peut consulter notamment sur la question le **site de la SFO Poitou-Charente-Vendée** où **Jacques Potiron** fait une très belle présentation.

*En ce qui concerne la Flore méditerranéenne en général :

- **Catalogue actualisé des Plantes de l'île de Rhodes (Grèce)** de la SBV, déjà signalé ci-dessus
- Un très bon ouvrage de voyage, recommandé : **Toutes les fleurs de Méditerranée** de **Marjorie Blamey et Christopher Grey-Wilson** chez Delachaux et Niestlé

- Il existe aussi **différents ouvrages illustrés grecs** (version française ou anglaise), disponibles sur le **site "Mediterraneo publications"**, notamment :

- ✓ **Fleurs sauvages de Grèce de Vanghélis Papiomitoglou**
- ✓ **Fleurs sauvages de Crète du même auteur**
- ✓ **Herbes et plantes de Grèce de Nikos Nikitidis et Vanghélis Papiomitoglou**

* En ce qui concerne Rhodes de façon générale il existe bien entendu plusieurs ouvrages ou guides. On peut signaler notamment un petit guide de voyage très bien fait et très documenté, réalisé par un auteur grec (**Tina Zissimou**, archéologue), en version française, également disponible sur le site « Mediterraneo publications ».